Arnaud Claass/Le Réel de la photographie

Olivier Belon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5563>

DOI : 10.4000/critiquedart.5563

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Olivier Belon, « Arnaud Claass/Le Réel de la photographie », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5563> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5563>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Arnaud Claass/Le Réel de la photographie

Olivier Belon

- ¹ Nous ne verrons pas les nouvelles photographies d'Arnaud Claass dans son dernier ouvrage. Quelques vignettes sont reproduites, disséminées ici et là, mais elles sont issues de l'histoire du médium. Délaissant donc la présentation de son propre travail photographique, l'auteur se livre ici à un monologue à bâton rompu, navigue d'un inventeur du XIXe siècle à un artiste du XXIe et pour aider le lecteur à suivre ses digressions accumule les expressions entre guillemets ou en italique. Ses réflexions, nées dit-il de ses longues marches photographiques, sont soutenues par des références théoriques et philosophiques et étayées par des exemples qui doivent beaucoup à la vision réitérée de photographies qu'il connaît sur le bout des doigts, et qu'il ne prend pas toujours la peine de décrire précisément. De même, on peut regretter que les citations soient données sans que soient précisées leur provenance. Cela n'aurait pas nui à la densité du propos. Son esprit frondeur l'amène à ignorer les distinctions habituelles entre les différents usages de la photographie pour s'engager à la penser comme un moyen d'expression artistique spécifique, en dépassant les postures académiques. Tout en reconnaissant la complexité de l'entreprise, il étire en un fil continu des spéculations qui tentent de concilier le regard du producteur d'images avec celui du récepteur. Ce n'est pourtant pas à une réconciliation qu'il vise mais bien à la reconnaissance de la dimension critique que porte la photographie en dehors de tout discours postiche adapté au marché de l'art.